

Les subsides

Le gouvernement néglige le Cap-Breton à cause de sa politique élitiste qui ne tient pas compte des gens. Il se borne à suivre des principes élitistes et n'a même pas coordonné les différents aspects de sa politique. Il annule des programmes de transport et des programmes de développement régional qui auraient inévitablement accru le potentiel industriel du Cap-Breton et d'autres parties des Maritimes. Les problèmes causés à la région industrielle du Cap-Breton se retrouvent aussi dans le reste de la région de l'Atlantique. Je peux assurer à la Chambre que les habitants des Maritimes s'apercevront de ce qu'a fait le gouvernement.

Il a été question de la Société Sydney Steel. Le député d'Essex-Windsor (M. Langdon) a soulevé une question importante. Toutefois, le problème se situe au niveau du gouvernement tant fédéral que provincial, car non seulement la province refuse de présenter la demande de subvention de Sysco, mais à la suite de ce refus le gouvernement fédéral s'abstient d'intervenir. Les deux gouvernements se renvoient la balle aux dépens de Sydney Steel.

Le gouvernement fédéral est un gouvernement élitiste qui ignore ce qu'est l'expansion régionale. Le ministre n'a même pas mentionné ce principe au cours de son discours ce matin. Il pense que l'expansion régionale consiste à renforcer les muscles de son postérieur.

Le gouvernement doit renoncer à éliminer l'expansion régionale, car toute une région du pays dépend de lui. Le gouvernement crée du chômage et enlève tout espoir aux citoyens. Il s'attaque aux chômeurs de toutes les régions ainsi qu'aux économiquement faibles et aux personnes dont le revenu est fixe. Il crée une sous-société. Il aide les privilégiés qui peuvent se débrouiller seuls et laisse tomber ceux qui ont besoin d'une aide et d'une formation. Il ne pense pas aux jeunes qui ont besoin de cette aide pour obtenir leur premier emploi. Le gouvernement ne remplit pas ses devoirs envers ces personnes ni envers le pays.

M. McCain: Monsieur le Président, je constate que le NPD et le parti libéral continuent à formuler un couple très uni. Ils n'ont certainement pas besoin de la nouvelle loi sur le divorce présentée par le ministre de la Justice (M. Crosbie). Je pense qu'après les élections en Ontario le NPD a dû apprendre que s'il voulait faire son chemin, il devrait peut-être critiquer un peu les libéraux et pas seulement les conservateurs. Son avenir pourrait s'en trouver amélioré. Tant que leur félicité durera, ils n'auront pas besoin de divorcer. Ils resteront où ils sont ou ils reculeront.

J'ai une question à poser au député de Cape Breton-The Sydneys (M. MacLellan). Trois anciens premiers ministres des Maritimes ont siégé au Sénat ou à la Chambre des communes. Pourquoi le député ne leur a-t-il pas posé ces questions lorsqu'il se trouvait de ce côté-ci? Peut-il également expliquer pourquoi, dans sa motion, il centre tout le débat sur sa propre circonscription? Même si ma circonscription m'intéresse, je ne dois pas oublier que je suis aussi Canadien et que je dois m'intéresser à l'ensemble du pays.

Pourquoi l'équipement de notre flotte de pêche présente-t-il des lacunes sur le plan de la réfrigération et de la congélation?

Comment se fait-il que nous ayons hérité de tous les problèmes de surpêche, de permis excessifs, et de gaspillage des ressources à cause d'une mauvaise gestion du secteur de la pêche? Pourquoi ne s'en est-on pas occupé, car c'est une question qui est en partie une question de pêche? Il n'y a pas que le port au Cap-Breton.

● (1450)

Comment se fait-il que le député n'ait pas vu, avec l'intérêt sincère qu'il porte à la région de l'Atlantique, qu'avec la nouvelle législation, tous les ports du Canada allaient faire partie de la nouvelle structure indépendante des ports avec une répartition collective de la dette? Le député n'a pas remarqué que Saint-Jean est le seul port de l'ancien Conseil des ports nationaux à avoir une dette qu'il ne peut assumer pour fonctionner de façon concurrentielle.

Pourquoi le député n'a-t-il pas mentionné la faiblesse de l'attention apportée à la qualité sur les marchés mondiaux? Pourquoi le député n'a-t-il pas réfléchi au fait que dans les pêches, nous n'aurions peut-être pas été obligés de socialiser toute la structure si nous n'avions pas eu un complexe qui refusait radicalement d'accepter l'idée que quelqu'un de l'étranger pouvait peut-être aider à la commercialisation et à la transformation, ainsi qu'à l'organisation des marchés du poisson au Canada?

Pourquoi le député a-t-il fait état de tant de préjugés aujourd'hui, alors qu'il a largement eu le temps, quand il était du côté du gouvernement à la Chambre, de les faire rectifier? Ils n'auraient pas dû se transmettre. Pourquoi n'a-t-il pas dit que pendant toutes les années de gouvernement libéral, le gouvernement ne s'était pas préoccupé du programme d'aide au transport des céréales fourragères? Comment se fait-il que l'on pouvait, le 4 septembre, et que l'on peut encore faire 5c. de profit de plus sur un porc élevé à Edmonton et commercialisé à Halifax que sur un porc produit dans la vallée d'Annapolis et commercialisé à Halifax, en raison d'une détérioration de la politique nationale qui devait tenir compte de tout le Canada?

Voilà les questions que le député aurait pu se poser. Je le félicite de se préoccuper de sa propre circonscription, mais nous avons ici une motion d'ordre beaucoup plus vaste. Il aurait donc fallu se pencher sur la structure d'ensemble et les besoins de la région de l'Atlantique.

M. MacLellan: Monsieur le Président, c'est avec le plus grand plaisir que je répondrai à cette question de mon honorable collègue d'en face. Je n'étais certes pas d'accord avec tout ce que faisait l'ancien gouvernement. Comme je l'ai déjà dit aujourd'hui, bon nombre de ses initiatives ont été abandonnées après les élections à cause de la politique d'attrition du gouvernement actuel. Cela veut dire que le gouvernement tient compte uniquement de ses théories politiques et non de l'élément humain. Il y a des gens en cause. C'était une façon d'agir épouvantable et tous les députés devraient la trouver odieuse. Je voudrais bien avoir plus de temps pour commenter le discours du député.